

## Théorie microéconomique

Alan Kirman

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18908>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 575-577

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Alan Kirman, « Théorie microéconomique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18908>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Théorie microéconomique

Alan Kirman

---

Alan Kirman, *directeur d'études*

- 1 LE thème principal de ce séminaire porte sur le rôle de l'interaction entre individus dans la détermination des comportements agrégés des marchés. L'idée centrale consiste à reconnaître que l'organisation et la structure des relations entre les individus sur les marchés ont un impact sur le résultat économique agrégé en termes d'efficacité et de répartition des bénéfices. Dès lors, nous ne pouvons pas passer d'un modèle de l'individu, supposé agir de façon isolée, à un modèle de l'économie prise dans son ensemble. Cela nécessite un examen critique de la théorie de l'équilibre général et une série d'articles sur ce thème ont été publiés cette année.
- 2 Les séances ont été consacrées d'abord à un examen critique suivi par l'étude de différents modèles d'interaction. Un premier exemple est celui des épidémies d'opinion sur les marchés financiers, en particulier les marchés de change.
- 3 Nous avons démontré que des marchés où les agents modifient leurs opinions quant aux prix futurs, à la lumière de leur propre expérience et de celle des autres agents, peuvent générer ce genre de phénomène. Deux sessions ont été consacrées à cette étude.
- 4 Nous avons aussi étudié des modèles où les agents tirent de l'information de l'observation des actions d'autres individus du marché. En particulier, nous avons étudié le cas où les agents observent uniquement les individus avec lesquels ils sont liés par une structure de réseau. Enfin, nous avons étudié l'évolution des réseaux en fonction de l'expérience des individus qui les composent.
- 5 L'évolution des liens stables sur un marché et la convergence vers un réseau stable de relations économiques et sociales ont aussi été étudiées en détail. Des exemples empiriques, tels que le marché au poisson de Marseille ou les kiosques à Moscou ont illustré le propos.
- 6 L'autre aspect important qui a été étudié est la formation des prix au niveau du vendeur individuel. Les modèles classiques tel que celui de Rubinstein prévoient peu de

négociation. Si tout le monde joue optimalement, l'offre est tout de suite acceptée. En réalité, on observe souvent un processus de négociation et il faut trouver des modèles pour expliquer ce phénomène. Nous avons obtenu des données pour le marché de gros des fruits et légumes de Marseille, et en particulier des données pour les cas où les négociations ont échoué. Cela nous a permis de construire un modèle où la négociation joue un rôle important dans la formation des prix.

- 7 Un autre aspect de l'interaction concerne l'émergence de la ségrégation raciale dans les villes, même lorsque les Individus n'ont pas une forte préférence pour les quartiers habités par les gens de leur race. Nous avons démontré comment une analogie avec un phénomène physique nous permet de comprendre l'évolution de la ségrégation dans des modèles basés sur celui de Schelling.
- 8 Nous avons aussi étudié la nature de l'identité des agents économiques. Il s'agissait d'examiner l'évolution de groupes autour d'une vision commune de leur identité.
- 9 De manière générale dans ce cours, l'accent a été mis sur l'idée que les agents agissent selon des règles de comportement simples, qu'ils modifient au cours du temps en fonction de l'expérience acquise. Cette approche repose sur une combinaison des notions d'apprentissage et d'évolution. Ce qui nous amène naturellement à réfléchir sur l'utilisation, parfois naïve, des notions évolutionnistes en économie. Nous pouvons résumer d'une façon simple en disant que l'organisation économique se substitue à la rationalité extrême trouvée dans un modèle standard. La rationalité collective est intrinsèquement différente de celle des Individus en économie.

## Publications

- Avec D. Vinkovic, « A Physical analogue of the schelling model », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 103, 2006, p. 19261-19265.
- « Préface » à *Post Walrasian Macroeconomics beyond the dynamic stochastic general equilibrium model*, sous la dir. de D. Colander, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, p. XIII.
- « L'environnement et l'économie », *Royal Economic Society Newsletter*, 136, janvier 2007, p. 8.
- Avec D. Delli Gatti, E. Gaffeo, M. Gallegati, G. Giuloni, A. Palestrini et A. Russo, « Complex dynamics, and empirical evidence », *Information Sciences*, 177, 2007, p. 1204-1221.
- Avec W. Hichri, « The emergence of coordination in public good games », *The European Physical Journal B - Condensed Matter and Complex Systems*, 55, 2007, p. 149-159.

---

## INDEX

**Thèmes** : Économie